

Une femme avec une femme - Mecano - 1990



Deux femmes qui se tiennent la main
Ça n'a rien qui peut gêner la morale
Là où le doute s'installe
C'est que ce geste se fasse sous la table.
Quand elles sont seules, comme elles n'ont rien à perdre
Après les mains, la peau de tout le reste

Un amour qui est secret
Même nues, elles ne pourraient le cacher
Alors, sous les yeux des autres
Dans la rue, elles le déguisent en amitié
L'une des deux dit que c'est mal agir
Et l'autre dit qu'il vaut mieux laisser dire.

Ce qu'ils en pensent ou disent ne pourrait rien y faire
Qui arrête les colombes en plein vol
A deux au ras du sol
Une femme avec une femme

Je ne veux pas les juger
Je ne veux pas jeter la première pierre
Et si, en poussant la porte
Je les trouve bouche-à-bouche dans le salon
Je n'aurais pas l'audace de tousser
Si ça me dérange, je n'ai qu'à m'en aller

Avec mes pierres elles construiraient leur forteresse
Qui arrête les colombes en plein vol
A deux, au ras du sol
Une femme avec une femme

L'une des deux dit que c'est mal agir
Et l'autre dit qu'il vaut mieux laisser dire
Ce qu'ils en pensent ou disent ne pourrait rien y faire
Qui arrête les colombes en plein vol
A deux, au ras du sol
Une femme avec une femme

Qui arrête les colombes en plein vol
A deux, au ras du sol
Une femme avec une femme



Le vidéoclip est tourné en noir et blanc et montre Anna Torroja chantant devant une clôture blanche. On y voit aussi les deux femmes qui s'aiment, elles portent une arme en fer qui représentent leurs différents points de vue sur le fait de cacher ou non leur homosexualité l'une dit que ce n'est pas bien, tandis que l'autre dit qu'il vaut mieux ne pas se soucier de ce que disent les gens.

Cette chanson a d'abord existé en espagnol sous le titre *Mujer contra mujer*, écrite et composée par un des membres du groupe, José Maria Cano, et parue dans leur septième album, enregistré en 1988, *Descanso dominical*.

Pour percer en France, Mecano décida de collaborer avec le parolier Pierre Grosz qui adapta leur chanson *Mujer contra mujer* pour en faire le single *Une femme avec une femme*. Le jeu de mot « *Y lo que opinan los demás está de más* » (« Ce qu'en pensent les autres (*demás*) est de trop (*de más*) ») disparaît dans la version adaptée (transformé en : « Ce qu'ils en pensent ou disent ne pourrait rien y faire »).

La chanson traite de l'homosexualité entre deux femmes, vue à travers les yeux d'une amie, qui ne veut pas porter de jugement sur cette relation et préfère être tolérante. Le sujet était alors tabou en France, et avait à peine été effleuré auparavant.

L'organisation mondiale de la santé supprime en 1990 l'homosexualité de la liste des maladies mentales, mettant fin à plus d'un siècle d'homophobie médicale.